

LA VIE DE L'ASSOCIATION...



» Visite de la Garde Républicaine à Paris

10 janvier 2008, ça y est ! C'est la visite de la caserne des Célestins à Paris. Située Boulevard Henri IV, elle abrite la Garde Républicaine. « Enfin ! »
Pouvons-nous dire car les premières tractations ont débuté en 2006 !! Merci aux organisateurs.

Et cette journée s'avèrera une excellente surprise. Tout d'abord ce n'est pas une visite "spéciale météo", non, non, environ 500 personnes sont présentes, réparties par groupes accompagnés d'un gendarme. Ensuite, cette visite n'en est pas une; nous assistons à un spectacle, véritable démonstration d'habileté tant à pied qu'à moto ou à cheval, le tout d'une durée d'environ deux heures et demie.

Retranscrire ces évolutions est mission quasi impossible, mais rien n'empêche un petit exposé sur la Garde Républicaine.

Historiquement la Garde Républicaine existe depuis les premiers rois Francs, sous d'autres appellations, peut-être, mais toujours avec mission de protection de la cité, de sécurité des institutions et l'exécution des missions d'honneur au profit des hautes autorités de l'Etat.

Plus de 60 corps se sont succédés dont certains revivent momentanément le temps du spectacle.

La Garde de Paris voit le jour en 1666 sous le règne de Louis XIV. Cette compagnie du Guet assure déjà la sécurité de la ville.

C'est Bonaparte qui ébauche, en 1802, l'actuelle Garde Républicaine.

Les volontaires sont tous d'anciens militaires (5 campagnes minimum) et s'engagent pour 10 ans. Trois régiments sont ainsi constitués : deux d'infanterie (2154 hommes) au costume vert et rouge qui leur vaudra le surnom de « perroquets », et un régiment de dragons comptabilisant 180 cavaliers. Ils sont chargés de la surveillance de la capitale.

Rapidement, l'empereur les envoie

« conquérir l'Europe ». Surnommés « les Parisiens », les soldats en habits blancs et parements rouges sont de toutes les batailles : Anvers, Arnheim, Nimègue, Dantzig, Friedland (1807), Burgos (1812).....

Ces gardes sont à l'origine de victoires héroïques. A Friedland : 25 000 Français et 75 000 Russes. Les Parisiens vont combattre dix-neuf heures d'affilée, « le carré des baïonnettes » résiste et met l'ennemi en déroute. Le nom de cette bataille viendra s'inscrire sur les emblèmes de la Garde de Paris. Tous ces hauts faits de guerre contribuent à confirmer le caractère de troupe d'élite pour la garde.

Dissoute, puis reconstituée en 1830, la Garde Républicaine comprend à cette époque un régiment d'infanterie et un régiment de cavalerie. Louis Napoléon Bonaparte les intègre à la gendarmerie en 1852.

Le 14 juillet 1880, Jules Grévy remet les emblèmes à la Garde Républicaine, à savoir :

Un drapeau pour l'infanterie et un étendard pour la cavalerie.

La devise est

« VALEUR ET DISCIPLINE ».

Durant la Première Guerre Mondiale, la Garde Républicaine reste casernée à Paris, mais la totalité des officiers de carrière et 1/3 de la troupe seront volontaires pour le front.

En remerciement de sa bravoure durant les batailles, la Garde Républicaine recevra 2 croix d'officier de la légion d'honneur, 44 croix de chevalier, 20 médailles militaires et 550 citations. Pendant ce temps, la troupe restée à Paris occupe la fonction de police militaire (recherche de déserteurs, insoumis...), et devient l'escorte officielle du président de la République, escorte à cheval.

Le 28 janvier 1928, ce sont trente gardes à pied et un officier qui assistent à l'inhumation du soldat inconnu sous l'Arc de Triomphe.

En 1928, la croix de chevalier de la légion d'honneur est décernée au drapeau et à l'étendard.

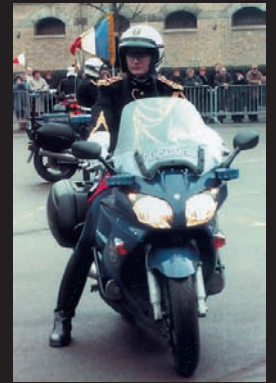
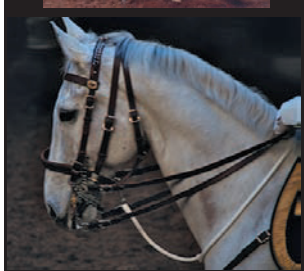
Seconde guerre. La Garde Républicaine est mobilisée le 2 septembre à zéro heure. Certains officiers seront déta-

chés auprès de l'armée anglaise ou polonaise. En septembre, des volontaires ayant rejoint le 45^e bataillon de chars de combat tentent de s'opposer à l'avancée des panzers. Suite à l'effondrement de la France et au départ du gouvernement, la Garde a ordre de rester en place et de maintenir le calme dans la capitale. Elle s'acquitte de cette mission avec efficacité, mettant tous les moyens dont elle dispose pour assurer la surveillance des monuments nationaux (Sénat, Elysée, palais Bourbon...), la discipline dans les gares prises d'assaut par les civils, des rondes pour éviter les pillages, et toutes sortes d'aides aux populations réfugiées (distributions de nourriture, de lait, hébergement...). La Garde met ses chevaux à disposition des commerçants et des administrations..... Le 15 août 1940, la Garde Républicaine est, sur ordre de Berlin, rattachée à la préfecture de police, une unité militaire ne pouvant rester active dans une ville occupée. La Garde de Paris, dans l'incapacité de combattre ouvertement, travaille dans l'ombre. Certains gardes seront démasqués et déportés. La nuit du 18 au 19 août 1944, ils déclenchent l'insurrection et dans l'après-midi, la Garde Républicaine a repris possession des principaux édifices de l'Etat. Le soir même, à son instigation, un gouvernement est déjà pratiquement constitué. Le 26 août, la libération de Paris est annoncée par le trompette Ott. Le 5 octobre, la Garde de Paris redevient la Garde Républicaine et se voit restituer ses drapeau et étendard.

Fin de la guerre. La Garde Républicaine reprend ses fonctions premières : maintien de l'ordre et protection des institutions.

Mais très rapidement le conflit en Indochine s'intensifie, au total 17 officiers et 974 gardes y participent. Leur engagement permet au drapeau et à l'étendard de recevoir la croix de guerre des théâtres des opérations extérieures.

En 1952, la Garde prend le nom de Légion de la garde républicaine. En 1978, le régiment d'infanterie est divisé en deux avec des missions différentes.



Actuellement, la Garde a toujours ses missions de sécurité et d'honneur, mais peut aussi assurer des missions spéciales sur demande, de même les escortes motorisées ou équestres.

L'intérêt de la visite ne réside pas dans les bâtiments ni dans le petit musée, salle d'honneur et de tradition, dont le tour est trop rapide (il est possible de le visiter suite à une demande écrite ou lors de journées spéciales), ni même dans les écuries qui hébergent plus de 200 chevaux en plein Paris : l'intérêt est dans la démonstration.

Le spectacle est présenté un jeudi après-midi par mois (sauf événement) et lors des journées portes ouvertes, généralement une semaine avant les journées du patrimoine.

• Le quadrille des baïonnettes

Depuis sa création en 1964, cette formation n'a cessé d'évoluer pour présenter actuellement un ensemble de 64 sous-officiers, 2 gradés et 1 lieutenant qui commande ce quadrille lors de ses différentes figures. (les ailes du moulin, l'éclatement, le dynamique, la cascade.....). Pour l'occasion les Gardes, issus des 3 compagnies du 1^{er} Régiment d'Infanterie, sont revêtus de leur grande tenue de service et sont équipés du fusil M.A.S 49/56 avec baïonnette.

L'exécution des différentes figures se fait au son de la musique de la Garde.

• Les grenadiers de l'empereur

Recrutés dans le 2^e Régiment d'Infanterie, 41 sous-officiers exécutent l'exercice traditionnel des fusiliers d'infanterie. Les costumes, habit à la française à pans longs avec tous ses détails et le bonnet en ourson, sont restaurés, confectionnés et entretenus par les Gardes couturiers.

Dans leurs réserves il est possible de trouver des tenues militaires, drapeaux et étendards remontant à Saint Louis. (certains costumes peuvent être loués).

Les grenadiers de l'empereur évoluent en 13 tableaux dont le N, qui, par de savants déplacements et changements de direction, permet de rendre hommage à l'empereur.

Certains se plaisaient à dire que la force des grenadiers résidait dans leur endurance à la marche, pour exemple : 100 kilomètres en 50 heures consécutives ou 1300 kilomètres en 45 jours....

La démonstration est accompagnée par la batterie napoléonienne.

• Carrousel motocycliste

Sur le plateau de la caserne des Célestins, soit 70 mètres sur 70 mètres environ, seize motards évoluent. Sur ce mouchoir de poche, 32 figures se suivent et s'enchaînent de plus en plus vite jusqu'à 50 kilomètres à l'heure ! Escorte officielle des chefs d'état et service d'ordre du tour de France cycliste (entre autres), ces gardes sont de véritables virtuoses de la conduite de moto.

La démonstration se poursuit à l'intérieur du manège. Le régiment de cavalerie est la dernière unité montée de l'armée française. Outre ses activités de grande escorte, les gardes effectuent des patrouilles (bois de Boulogne....) et sont présents lors de grands rassemblements (pour un match au Parc des Princes : 20 chevaux...). La taille du cheval (1,65 mètre minimum au garrot) impressionne et il est coutume de dire qu'un garde et son cheval sont équivalents à 5 hommes à pied. Quelques gardes prennent part aux compétitions internationales de dressage et de concours complet. La Garde Républicaine possède environ 500 chevaux. La carrière d'un cheval de la Garde Républicaine débute à 3 ans et se termine à 17. Chaque cheval est attribué à un garde, les écuries sont surveillées jour et nuit par deux personnes.

• La reprise des deux cavaliers

Présentation, sans faux pas, de deux gardes et de leur monture aux trois allures. Tous ces changements de pas, d'allures, de main..., effectués avec une telle dextérité et une telle facilité que l'on en oublie les heures de travail nécessaires à un tel résultat. L'un des chevaux était présenté en public pour la première fois : sa prestation était parfaite, il ne lui manquait que l'habitude aux applaudissements.

• La reprise des douze

Les exercices déclinés et expliqués dans la présentation précédente sont repris mais cette fois avec 12 cavaliers. Tous maîtres ou sous-maîtres de manège, ils reprennent les exercices d'entraînement de dressage selon les principes de l'équitation française.

La reprise des tandems.

8 cavaliers présentent 16 chevaux. Manière particulière et semble-t-il unique de mener les chevaux en ligne. Le cavalier, sur la monture arrière, le porteur, dirige le cheval de tête, la flèche, à l'aide de longues rênes.

• La maison du roy

6 cavaliers en habits bleu et or de la Garde de Paris et 6 cavaliers en habits rouge et or de l'époque Louis XV évoluent au son de 4 tambours, de 4 hautbois et de 12 sonneurs de trompe.

L'apparition de la trompe de chasse fait son apparition dans la grande parade de la gendarmerie en 1966 à l'occasion de l'exposition universelle de Montréal. Il est nécessaire d'attendre 1989 pour que cette formation musicale soit inscrite au mémorial de la gendarmerie. Les élèves sonneurs affinent leur technique et se préparent au brevet de sonneur. La réputation de cette formation n'est plus à faire et elle participe au maintien du patrimoine musical français. Il ne reste, en effet, que 2 autres groupes institutionnels de trompes de chasse. (les trompes de l'office national des forêts et les trompes de l'office national de la chasse de la faune sauvage).

• Le carrousel des lances

Au son de la fanfare de cavalerie (2 timbaliers, 5 trompettes cor, 3 trompettes contrebasse, 2 trompettes alto, 5 trompettes basse et 22 trompettes de cavalerie), 32 cavaliers en grande tenue effectuent, sous les ordres d'un lieutenant, les figures réglementaires de l'ancienne équitation militaire. Ils dirigent leur cheval de la main gauche, la droite tenant une lance.

La grande tenue comporte le fameux casque de cavalerie si spectaculaire. Si quelques casques subsistent encore de l'époque 1872 ou 1876, tous les autres ont été reproduits au fil des ans. 96 pièces le composent. Fabriquées en partie dans le Jura les pièces métalliques sont ajustées et soudées à l'étain par les gardes. La crinière demande plus de 12 heures de travail à elle seule, elle est constituée de 121 pincées de crins naturels (piqués, collés, teintés, brossés, tressés...). De couleur rouge pour la fanfare et noire pour les escadrons, sa fonction première était de protéger la nuque des cavaliers des coups de sabre.

Il est possible de demander la prestation d'une formation spéciale. Pour cela il suffit d'écrire à *M. le général de corps d'Armée commandant la région de gendarmerie d'Ile de France-service communication-hôtel national des Invalides BP 114 75326 Paris cedex 07*. Avec une rigueur toute militaire, si un accord est pris, il vous sera envoyé une convention qui définira les conditions de prix, d'hébergement, de transport...